

# *la proposition subordonnée infinitive étude de la langue grecque avec le Phédon de PLATON*

*approche ECLA français/latin/grec*

octobre 2019

Véronique Mestre Gibaud - **équipe Peg@sus**

Syntaxe de la phrase : la proposition subordonnée infinitive (première approche)  
(Programme LCA 2nde 2019)

Syntaxe en français

Grammaire : Le professeur peut poser à ses élèves des questions ponctuelles mais régulières portant sur la morphologie et la syntaxe (identification de formes verbales, des nature et fonction des constituants, analyse logique de phrases). (Programme FR 2nde 2019)

## **1<sup>re</sup> activité : texte introductif en français**

*Consignes : repérer dans ce texte introductif l'ensemble des propositions subordonnées complétives.*

Les philosophes s'accordent pour dire que le Phédon de Platon est un dialogue de synthèse de la pensée socratique.

Socrate y affirme que la terre est sphérique et divisée en beaucoup de creux pareils à celui de la Méditerranée, dont nous habitons les bords. Mais il prétend qu'au-dessus de ces creux habités par les hommes, il y a une terre plus pure, qui est située dans le ciel pur, dans l'éther, où sont les astres. Il croit qu'elle est beaucoup plus brillante, plus riche en productions et en beautés de toutes sortes que la nôtre.

*Le professeur s'assure de la compréhension de la proposition subordonnée complétive en français et présente la proposition infinitive en grec. Il rappelle qu'en français le verbe introducteur d'une complétive à l'infinitif est un **verbe de perception** (voir, entendre, regarder...) ou un **factitif** (laisser, faire...) ; ou encore des verbes "**causatifs de mouvement**" comme "emmener", "conduire", "envoyer"...*

Ressource proposée : 300 fiches pour le bilinguisme par MC. Kalantzis,

les fiches S 11 et S 12

[https://docs.wixstatic.com/ugd/320e35\\_1ec846eff1a241efaf2622400179649a.pdf](https://docs.wixstatic.com/ugd/320e35_1ec846eff1a241efaf2622400179649a.pdf)

# La proposition infinitive en grec

1. C'est une **subordonnée complétive**  
correspondant en français à une subordonnée introduite par **que**
2. Elle est caractérisée par :

subordonnant : ☒  
 verbe : **infinitif**  
 sujet : **accusatif** (si différent de celui de la principale  
 sinon pas exprimé)

|          |                  |            |                               |                               |
|----------|------------------|------------|-------------------------------|-------------------------------|
| FRANCAIS | prop. principale | <b>que</b> | sujet                         | verbe conjugué                |
| GREC     | prop. principale | ☒          | sujet à<br><b>l'accusatif</b> | verbe à<br><b>l'infinitif</b> |

3. On la rencontre après :

- des verbes de **déclaration** :

λέγω – φημί (dire) ...

**négation οὐ**

- des verbes de **volonté** :

βούλομαι (vouloir) – κελεύω (ordonner)

κωλύω (empêcher) ...

**négation μή**

- des verbes **d'opinion** :

νομίζω – οἶμαι (penser) – ἐλπίζω (espérer) ...

**négation οὐ**

- quelques verbes **impersonnels** :

χρή – δεῖ (il faut) – δῆλόν ἐστι (il est évident)

λέγεται (on dit) ...

|| Ἐν τῷ μυθῶ, ὁ Αἰσωπος λέγει τὴν ἀλώπεκα δολίαν εἶναι  
 || Dans la fable, Esope dit (que) le renard est rusé

## 2<sup>e</sup> activité : texte en grec avec traduction en français

**Consignes :** en vous aidant de la traduction, repérer dans ce texte de Platon, l'ensemble des propositions subordonnées infinitives

Le professeur attend les repérages suivants

- verbe introducteur
- sujet à l'accusatif
- verbe à l'infinitif
- négations...

# La Terre selon Socrate Πλάτων, Φαίδων

- Πέπεισμαι τοίνυν, ἦ δ' ὅς, ἐγὼ ὡς πρῶτον μὲν, εἰ ἔστιν ἐν μέσῳ τῷ οὐρανῷ περιφερῆς οὖσα, μηδὲν αὐτῇ δεῖν μήτε ἀέρος πρὸς τὸ μὴ πεσεῖν μήτε ἄλλης ἀνάγκης μηδεμιᾶς τοιαύτης, ἀλλὰ ἰκανὴν εἶναι αὐτὴν ἴσχειν τὴν ὁμοιότητα τοῦ οὐρανοῦ αὐτοῦ ἑαυτῷ πάντῃ καὶ τῆς γῆς αὐτῆς τὴν ἰσορροπίαν· ἰσορροπον γὰρ πρᾶγμα ὁμοίου τινὸς ἐν μέσῳ τεθὲν οὐχ ἔξει μᾶλλον οὐδ' ἦττον οὐδαμῶσε κλιθῆναι, ὁμοίως δ' ἔχον ἀκλινῆς μενεῖ. Πρῶτον μὲν τοίνυν, ἦ δ' ὅς, τοῦτο πέπεισμαι.

- Καὶ ὀρθῶς γε, ἔφη ὁ Σιμμίας.

- Ἔτι τοίνυν, ἔφη, πάμμεγά τι εἶναι αὐτό, καὶ ἡμᾶς οἰκεῖν τοὺς μέχρι Ἡρακλείων στηλῶν ἀπὸ Φάσιδος ἐν μικρῷ τινι μορίῳ, ὥσπερ περὶ τέλμα μύρμηκας ἢ βατράχους περὶ τὴν θάλατταν οἰκοῦντας, καὶ ἄλλους ἄλλοθι πολλοὺς ἐν πολλοῖσι τοιοῦτοις τόποις οἰκεῖν. Εἶναι γὰρ πανταχῇ περὶ τὴν γῆν πολλὰ κοῖλα καὶ παντοδαπὰ καὶ τὰς ἰδέας καὶ τὰ μεγέθη, εἰς ἃ συνερρηκέναι τό τε ὕδωρ καὶ τὴν ὀμίχλην καὶ τὸν ἀέρα·

— Eh bien donc, dit-il, moi, je suis persuadé que tout d'abord, si (la Terre) est au milieu du ciel et de forme sphérique, rien ne lui manque, ni l'air pour ne pas tomber, ni aucun autre moyen de contrainte du même genre, mais que l'homogénéité parfaite du ciel et l'équilibre de la terre elle-même sont capables de la maintenir ; car une chose en équilibre, placée au milieu d'un élément homogène, ne pourra ni peu ni prou pencher d'un côté ou de l'autre et dans cette situation elle restera fixe. Voilà, dit-il, le premier point dont je suis convaincu.

— Et avec raison, dit Simmias.

— En outre, dit-il, (je suis persuadé que) le monde est immense et que nous, qui habitons du Phéage aux colonnes d'Héraclès, nous n'en habitons qu'une petite partie, répandus autour de la mer, comme des fourmis ou des grenouilles autour d'un étang, et que beaucoup d'autres (peuples) habitent ailleurs en beaucoup d'endroits semblables ; car il y a partout sur la terre beaucoup de creux de formes et de grandeurs variées, où l'eau, le brouillard et l'air se sont déversés ensemble.

Platon, *Phédon* [109a-b]

Travail avec le professeur, fortement lié à la compréhension du texte lui-même : hypothèses de lecture d'après les structures syntaxiques (coordinations, parallélismes...)

- Πέπεισμαι τοίνυν, ἦ δ' ὅς, ἐγὼ ὡς πρῶτον μὲν, εἰ ἔστιν ἐν μέσῳ τῷ οὐρανῷ περιφερῆς οὖσα, μηδὲν αὐτῇ δεῖν μήτε ἀέρος πρὸς τὸ μὴ πεσεῖν μήτε ἄλλης ἀνάγκης μηδεμιᾶς τοιαύτης, ἀλλὰ ἰκανὴν εἶναι αὐτὴν ἴσχειν τὴν ὁμοιότητα τοῦ οὐρανοῦ αὐτοῦ ἑαυτῷ πάντῃ καὶ τῆς γῆς αὐτῆς τὴν ἰσορροπίαν· ἰσορροπον γὰρ πρᾶγμα ὁμοίου τινὸς ἐν μέσῳ τεθὲν οὐχ ἔξει μᾶλλον οὐδ' ἦττον οὐδαμῶσε κλιθῆναι, ὁμοίως δ' ἔχον ἀκλινῆς μενεῖ. πρῶτον μὲν τοίνυν, ἦ δ' ὅς, τοῦτο πέπεισμαι.

- Καὶ ὀρθῶς γε, ἔφη ὁ Σιμμίας.

- Ἔτι τοίνυν, ἔφη, πάμμεγά τι εἶναι αὐτό, καὶ ἡμᾶς οἰκεῖν τοὺς μέχρι Ἡρακλείων στηλῶν ἀπὸ Φάσιδος ἐν μικρῷ τινι μορίῳ, ὥσπερ περὶ τέλμα μύρμηκας ἢ βατράχους περὶ τὴν θάλατταν οἰκοῦντας, καὶ ἄλλους ἄλλοθι πολλοὺς ἐν πολλοῖσι τοιοῦτοις τόποις οἰκεῖν. Εἶναι γὰρ πανταχῇ περὶ τὴν γῆν πολλὰ κοῖλα καὶ παντοδαπὰ καὶ τὰς ἰδέας καὶ τὰ μεγέθη, εἰς ἃ συνερρηκέναι τό τε ὕδωρ καὶ τὴν ὀμίχλην καὶ τὸν ἀέρα·

— Eh bien donc, dit-il, moi, je suis persuadé que tout d'abord, si (la Terre) est au milieu du ciel et de forme sphérique, rien ne lui manque, ni l'air pour ne pas tomber, ni aucun autre moyen de contrainte du même genre, mais que l'homogénéité parfaite du ciel et l'équilibre de la terre elle-même sont capables de la maintenir ; car une chose en équilibre, placée au milieu d'un élément homogène, ne pourra ni peu ni prou pencher d'un côté ou de l'autre et dans cette situation elle restera fixe. Voilà, dit-il, le premier point dont je suis convaincu.

— Et avec raison, dit Simmias.

— En outre, dit-il, (je suis persuadé que) le monde est immense et que nous, qui habitons du Phéage aux colonnes d'Héraclès, nous n'en habitons qu'une petite partie, répandus autour de la mer, comme des fourmis ou des grenouilles autour d'un étang, et que beaucoup d'autres (peuples) habitent ailleurs en beaucoup d'endroits semblables ; car il y a partout sur la terre beaucoup de creux de formes et de grandeurs variées, où l'eau, le brouillard et l'air se sont déversés ensemble.

## Autre traduction moins littérale

— Eh bien donc, reprit-il, je suis persuadé pour ma part que tout d'abord, si la terre est de forme sphérique et placée au milieu du ciel, elle n'a besoin, pour ne pas tomber, ni d'air ni d'aucune autre pression du même genre, mais que l'homogénéité parfaite du ciel seul et l'équilibre de la terre seule suffisent à la maintenir ; car une chose en équilibre, placée au milieu d'un élément homogène, ne pourra ni peu ni prou pencher d'aucun côté et dans cette situation elle restera fixe. Voilà, ajouta-t-il, le premier point dont je suis convaincu.

— Et avec raison, dit Simmias.

— En outre, dit-il, je suis persuadé que la terre est immense et que nous, qui l'habitons du Phéage aux colonnes d'Héraclès, nous n'en occupons qu'une petite partie, répandus autour de la mer, comme des fourmis ou des grenouilles autour d'un étang, et que beaucoup d'autres peuples habitent ailleurs en beaucoup d'endroits semblables ; car il y a partout sur la terre beaucoup de creux de formes et de grandeurs variées, où l'eau, le brouillard et l'air se sont déversés ensemble. Mais la terre pure elle-même est située dans le ciel pur où sont les astres, que la plupart de ceux qui ont l'habitude de discourir sur ces matières appellent l'éther.

Commentaire : Socrate n'a jamais écrit, ses cours étaient oraux, et un de ses disciples, Platon, le fait parler dans ses dialogues  
valeur temporelle de l'imparfait (passé) mais aussi aspectuelle  
L'aspect **duratif/descriptif** sans limitation de temps  
D'autre part la proposition infinitive exprime une pensée rapportée, un point de vue subjectif, la pensée de l'autre (Socrate), qui n'est pas forcément celle du narrateur.

### **3<sup>e</sup> activité : les phrases du jour pour mémoriser l'infinitive**

#### **Phrases du jour à retenir**

Ces phrases, toujours extraites d'un texte étudié, faciles à mémoriser, sont fréquemment proposées aux élèves en début de cours tout au long de l'année : aide à la mémorisation du corpus de texte, des faits de langue, du lexique...

On peut modifier les phrases originales pour les rendre plus simples.

**Consignes :** en vous aidant du texte de Platon, traduisez en grec les phrases suivantes, elles seront les phrases du jour.

#### *1<sup>ère</sup> phrase du jour*

Socrate pensait que beaucoup d'autres peuples habitent ailleurs en beaucoup d'endroits.

ὁ Σωκράτης ἐνόμιζε ἄλλους ἄλλοθι πολλοὺς ἐν πολλοῖσι τοιοῦτοις τόποις οἰκεῖν.

#### *2<sup>ème</sup> phrase du jour*

Socrate pensait que nous habitons autour de la mer comme des grenouilles autour d'une mare.

ὁ Σωκράτης ἐνόμιζε ἡμᾶς οἰκεῖν περὶ τὴν θάλατταν ὥσπερ βατράχους περὶ τέλμα.

### **4<sup>e</sup> activité: prolongement ECLA\* sur l'infinitive en latin**

ECLA, Enseignement Conjoint des Langues Anciennes

**Consignes :** traduire en latin ὁ Σωκράτης ἐνόμιζε ἡμᾶς οἰκεῖν περὶ τὴν θάλατταν ὥσπερ βατράχους περὶ τέλμα

**Socrates putabat nos terram incolare circum mare nostrum sicut ranas circum lacum**

lacus, us (m): nom de la 4<sup>e</sup> déclinaison en latin / Socrates, is (m): la troisième déclinaison des noms propres

→ Une ressource

**Bilinguisme latin-grec** Marie-France Kalantzis <https://www.latinetgrec.com/>

# La proposition infinitive en latin

1. C'est une **subordonnée complétive**

correspondant en français à une subordonnée introduite par **que**

2. Elle est caractérisée par :

subordonnant : ☒  
 verbe : **infinitif**  
 sujet : **accusatif** (et toujours exprimé)

|          |                  |            |                               |                               |
|----------|------------------|------------|-------------------------------|-------------------------------|
| FRANCAIS | prop. principale | <b>que</b> | sujet                         | verbe conjugué                |
| LATIN    | prop. principale | ☒          | sujet à<br><b>l'accusatif</b> | verbe à<br><b>l'infinitif</b> |

3. On la rencontre après :

- des verbes de **déclaration** :  
 dico (dire) - narro (raconter)  
 statuo (décider)...
- quelques verbes **impersonnels** :  
 narratur (on raconte) - dicitur (on dit)  
 tradunt (on raconte)...
- les verbes **volo - nolo - malo**  
 (vouloir - ne pas vouloir - préférer)
- des verbes **d'opinion** :  
 puto - cogito (penser)  
 scio (savoir) - ignoro (ignorer)  
 credo (croire)...
- le verbe **jubeo**  
 (ordonner)
- le verbe **cupio**  
 (désirer)

|| In fabula, Phaedrus dicit vulpem fallacem esse  
 Dans la fable, Phèdre dit que le renard est rusé.

*Au professeur de proposer ensuite un texte latin riche en propositions subordonnées infinitives ou de constituer un corpus de phrases à l'infinitif pour consolider les connaissances,*

3 étapes : **1 • Temps d'observation** classement selon constantes

**2 • Temps de manipulation** Traduction puis réécriture.

**3 • Temps de synthèse** L'élève a compris le fait de langue et note les informations principales

*évaluation*

*Vérifier les acquis dans une évaluation mettant en œuvre la maîtrise de la complétive en français pour traduire l'infinitive en grec et latin.*